

# Conflit au Moyen-Orient : Mitiger les impacts dans les écoles du Québec

Les violences lors des événements récents au Moyen-Orient suscitent des sentiments d'horreur, de peur, de tristesse et de colère non seulement chez les familles et les jeunes des communautés impliquées nationalement ou religieusement, mais plus largement chez tous les Québécois. Cette situation peut provoquer ou alimenter des tensions interpersonnelles et intercommunautaires dans les écoles. Ce court document propose des pistes de compréhension et d'action pour soutenir les jeunes affectés par la situation et pour préserver un climat scolaire cohésif.

## Comprendre

- Le conflit israélo-palestinien est un conflit armé chronique qui oppose des compréhensions communautaires différentes de la légitimité de chacune des parties et crée des souffrances humaines importantes de part et d'autre depuis des décennies. Pour l'instant, tous les efforts pour une paix durable n'ont pas abouti.
- Il est nécessaire de distinguer les populations civiles des dirigeants censés les représenter politiquement, c'est-à-dire qu'il faut faire la distinction entre les Palestiniens et le Hamas, et entre les Israéliens et leurs dirigeants.
- En temps d'escalade d'un conflit comme actuellement, les positions deviennent défensives et se simplifient de façon binaire : pour ou contre, avec des positions extrêmes et déshumanisantes de part et d'autre qui ont tendance à dominer la scène médiatique. Malgré cela, il existe une grande hétérogénéité de positions dans les communautés juives et musulmanes où la majorité ne cautionne pas les violences et où de nombreux acteurs souhaitent et œuvrent en faveur de la paix.
- La médiatisation voulue de crimes de guerre injustifiables contre des civils a pour objectif direct d'aggraver et d'étendre le conflit dans une spirale de violences destructrices. Plutôt que de chercher à calmer le jeu, les stratégies de communication actuelles de part et d'autre semblent avoir pour objectif de susciter davantage d'horreur, de peur et de colère, et ainsi d'alimenter des discours de haine qui justifient l'escalade guerrière et éloignent les parties de la paix.
- Au niveau de la société québécoise et de nos écoles, il importe (1) de dénoncer fermement les crimes de guerre et les violences envers les civils, (2) d'exprimer empathie et solidarité envers les victimes de toutes les parties et avec les personnes qui souffrent du conflit ici, (3) d'exiger une désescalade et la protection de tous les civils, et (4) de porter et donner la voix aux membres des communautés œuvrant pour la paix.

## Pour en savoir plus

- Rapport Nations Unies - Situation des droits humains dans les territoires palestiniens depuis 1967, Septembre, 2022 : <https://www.ohchr.org/fr/documents/country-reports/a77356-situation-human-rights-palestinian-territoires-occupied-1967>
- Human Rights Watch: <https://www.hrw.org/fr/news/2023/10/09/questions-et-reponses-hostilites-entre-israel-et-les-groupes-armes-palestiniens>

## Intervenir dans les écoles

**Au niveau de l'équipe école** : Même si préserver un climat de confiance et de sécurité peut être un défi, il s'agit de préserver un respect mutuel et une empathie face à la façon dont les événements peuvent affecter les membres de l'équipe, au-delà des positions partisans. Il ne s'agit pas d'être d'accord politiquement mais de reconnaître que tous peuvent souffrir de ce conflit violent et qu'il est important de rester unis autour de la mission éducative auprès des jeunes.

**Au niveau des élèves** : Les événements peuvent susciter des réactions très fortes de peur, de tristesse et de colère. Dans un premier temps, il est nécessaire de pouvoir contenir ces émotions en les écoutant avec empathie et en reconnaissant qu'elles sont légitimes, pour éviter que la haine et la violence ne deviennent des stratégies de reprise du pouvoir face à l'impuissance ressentie. La légitimité de ces émotions doit être communiquée aux élèves, ainsi que le fait qu'ils peuvent parler de ce qu'ils vivent aux adultes de l'école sans crainte d'être jugés, ni pénalisés.

**Au niveau des parents et des communautés** : Les tensions actuelles au Moyen-Orient affecteront davantage certaines écoles. L'équipe école doit donc tenir compte des spécificités populationnelles de son territoire, se montrer rassurante et tendre la main aux acteurs communautaires et religieux qui pourraient l'aider à préserver le climat scolaire et à protéger le bien-être des enfants et des jeunes.

## Comment

**Renforcer le lien** entre élèves et équipe école en réaffirmant que celle-ci souhaite jouer son rôle protecteur en encourageant les élèves à chercher auprès d'elle l'écoute et le soutien dont ils ont besoin. Il s'agit aussi de mettre de l'avant des positions nuancées dans l'espace école pour faire contrepoids aux positions extrêmes et offrir une troisième voix modérée et rassembleuse pour sortir de la sidération.

**Exprimer** : Dans un premier temps, permettre ou organiser des activités en petits groupes et encadrées par des adultes qui soutiennent et contiennent l'expression des émotions dans le respect, l'empathie et la compréhension, en faisant attention de ne pas entrer dans des débats politiques ou dans la recherche de coupables qui favoriserait les clivages et l'exclusion. Il s'agit de permettre l'expression et de valider les émotions légitimes d'horreur, de peur, de tristesse et de colère, d'encourager l'empathie et de tenter d'introduire la complexité de la situation et l'hétérogénéité des positions. Dans les groupes où les tensions sont vives, il peut être préférable de ne pas mélanger les élèves avec des postures politiques divergentes. Les activités proposées pourraient comprendre l'expression au travers de modalités d'expression artistique (via une murale, le théâtre).

**Favoriser un engagement civique solidaire et les gestes réparateurs** : Cet engagement permet de sortir des sentiments d'impuissance et de canaliser la peur, la tristesse et la colère de façon prosociale. Cela peut comprendre des activités de soutien aux victimes civiles ou l'engagement dans des groupes de soutien à la paix et la non-violence.

**Le dialogue direct** : Ce dialogue ne sera peut-être pas possible pour l'instant mais pourra être considéré lorsque les tensions intercommunautaires et la douleur seront moins vives. *L'expression d'empathie de la part de l'école envers toutes les communautés impliquées est essentielle.*

## Ressources pour l'intervention

- Aide-mémoire pour intervenants scolaires « Quand le thème de la guerre s'invite à l'école » : <https://sherpa-recherche.com/wp-content/uploads/2022/03/Quand-le-theme-de-la-guerre-sinvite-a-lecole-Aide-Memoire.pdf>
- Trousse d'outils – Parler de sujets sensibles avec les tout-petits, les enfants et les jeunes : <https://sherpa-recherche.com/realisations/sujets-sensibles/>
- Guide pratique « Aborder les thèmes sensibles avec les élèves » : [https://cipcd.ca/wp-content/uploads/2023/02/Vivre-ensemble\\_compressed.pdf](https://cipcd.ca/wp-content/uploads/2023/02/Vivre-ensemble_compressed.pdf)
- Guide de prévention « L'inclusion, le vivre-ensemble et la prévention des phénomènes de polarisation en milieu secondaire » : <https://iripi.ca/wp-content/uploads/2021/12/Guide-Prevention-en-milieu-scolaire-Janv22.pdf>